

INTRODUCTION

Dans un même lieu ou dans une même lignée, la vannerie reste souvent inchangée, alors qu'au cours des siècles évoluent les langues, les religions, les habitations, les costumes, les chants, les danses, les contes... Régulièrement, des archéologues dégagent d'un tombeau antique ou sur un site préhistorique un objet tressé avec les mêmes techniques que celles encore utilisées dans le village voisin. Une vannerie régionale est intimement liée à travers le temps à un lieu ou une communauté. En Bretagne, les communautés maritimes et rurales peuvent trouver dans « leur » vannerie un support de leur identité.

La société contemporaine industrialisée verra-t-elle disparaître ces savoirs millénaires ? Déjà au XX^e siècle, Florian Le Roy (1944) invite ses lecteurs à interroger le dernier potier, le dernier tisserand, le dernier vannier : « Avec la même timidité et la même avidité d'enfant que les vieux Bretons, regardant les moines, dans la paix du cœur, dans le vrai soleil, s'appliquer aux douze métiers que nécessite la condition humaine, pourquoi ne pas demander au dernier potier, au dernier tisserand, au dernier vannier : Comment faisiez-vous ? »

« Comment faisiez-vous ? » Comment faites-vous ? C'est la question posée aux nombreux vanniers bretons interrogés pour cette étude. Il est digne d'être noté que la plupart n'ont pas de successeur auquel transmettre leur savoir.

Cet ouvrage présente la vannerie en Bretagne, dont la transmission intergénérationnelle est pour la plupart suspendue. Ce premier travail ethnographique sur l'ensemble de cet art en Bretagne traite avant tout de la description des techniques mises en œuvre et de leur classement. Elle propose un modèle classificatoire permettant de distinguer les différentes familles, types et variantes. Celui-ci peut s'appliquer à l'étude de la vannerie présente dans d'autres régions du monde.

Une première partie pose le contexte et les présupposés méthodologiques. Elle se prolonge par des prolégomènes décrivant l'art d'étudier la

vannerie et les différentes ressources portant sur la manière de classer la vannerie, et se termine par la présentation du système classificatoire retenus.

La deuxième partie dépeint la vannerie en usage en Bretagne sous la forme de groupes distincts. Après une brève présentation de l'ensemble des familles observées, trois sections sont ensuite consacrées aux principaux types. Leurs systèmes élémentaires et techniques sont présentés. Ils relèvent de la vannerie fabriquée dans des matériaux définis comme élastiques, par opposition à souples ou rigides. Les vanneries en matériaux souples, communes en Europe, sont traitées dans la partie suivante consacrée aux matières premières utilisées par les vanniers bretons. La dernière partie est consacrée à différentes contributions anthropologiques. La notion de vanneries natives et singulières est exposée. L'étude des aires de production de la vannerie apporte une contribution à l'archéologie dans la définition des composantes culturelles.



*Fig. 2 – Roger Hérisset (père),
vannier à Rannée en Ille-et-Vilaine*